

**BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE  
E7-2 EPREUVE INTÉGRATIVE**

Capacité évaluée : *Instruire* une réponse à une commande professionnelle

**Option : Gestion et protection de la nature**

*Durée : 180 minutes*

---

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

---

Le sujet comporte 9 pages

**PARTIE 1 : ..... 12 points**

**PARTIE 2 : .....8 points**

---

**SUJET**

**Accompagner et valoriser la réintroduction d'une espèce patrimoniale**

**PARTIE 1**

**Etude de cas : Accompagner le retour du bouquetin dans le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises (PNR PA)**

Le Bouquetin a disparu des Pyrénées françaises depuis 1910. Près d'un siècle plus tard, la mort du dernier individu dans le Haut Aragon (Espagne) marquait l'extinction définitive de *Capra pyrenaica pyrenaica*. Ce mammifère typiquement montagnard était pourtant présent sur toute la chaîne des Pyrénées jusqu'au 18<sup>ème</sup> siècle. Cette disparition s'explique essentiellement par une pression de chasse excessive. Une coopération avec les pays et autonomies frontalières (Andorre, Aragon, Catalogne) a été mise en place pour concrétiser des actions de « réintroduction » visant à implanter une population viable de Bouquetins ibériques (*Capra pyrenaica hispanica*). En réalité, il ne s'agit pas exactement d'une réintroduction, car la sous-espèce introduite n'est pas identique à celle disparue.

En 2011, un programme de « réintroduction » de Bouquetins ibériques est animé par le Parc National des Pyrénées et le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises. Les premiers lâchers ont eu lieu à l'été 2014.

Vous êtes chargé(e) de mission au PNR des Pyrénées ariégeoises. Le directeur du parc vous demande de lui présenter une stratégie à mettre en œuvre pour accompagner, suivre et valoriser l'opération de réintroduction du bouquetin suite aux lâchers dans le périmètre du PNR PA.

A partir de l'analyse des documents :

1. Présenter les différents éléments du **contexte** et dégager les **enjeux**, en les justifiant. **(4 points)**
2. Formuler une **problématique** qui vous semble prioritaire et cohérente avec les **enjeux**, en la justifiant. Décliner les **objectifs** vous permettant de répondre à cette problématique. **(4 points)**
3. Proposer, sur deux ans, les **étapes de la démarche** à mettre en œuvre pour répondre à la commande. Planifier les actions qui vous semblent prioritaires à engager **(4 points)**

## PARTIE 2

### **Analyse de la démarche proposée par le candidat en réponse à la commande**

En vous **aidant** de votre expérience :

4. Préciser les **conditions de faisabilité** de la démarche que vous venez de proposer et, si nécessaire, formuler des hypothèses concernant d'éventuelles données complémentaires à acquérir, proposer des investigations supplémentaires. **(4 points)**
5. Discuter les **apports et les limites** de ce type de stratégie. Développer votre argumentation. **(4 points)**

### **LISTE DES DOCUMENTS**

**Document 1 : Pourquoi réintroduire le bouquetin dans le massif pyrénéen français ?**

*D'après : Plan de restauration du bouquetin dans les Pyrénées françaises 2012-2020.*

**Document 2 : Présentation du Bouquetin ibérique (*Capra pyrenaica hispanica*)**

*D'après : Réintroduction du bouquetin ibérique dans le parc national des Pyrénées - Dir. J-P. CRAMPE, octobre 2012.*

**Document 3 : Note de synthèse de 2012 du PNR PA en amont de la réintroduction du bouquetin**

*D'après : <http://www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr/>*

**Document 4 : Article de presse sur les lâchers de Bouquetins du 18/08/2014**

*D'après : Le Télégramme - Ronan LARVOR, 18 août 2014.*

**Document 5 : L'impact des activités socio-économiques sur la réintroduction du bouquetin**

*D'après : Plan de restauration du bouquetin dans les Pyrénées françaises 2012-2020.*

**Document 6 : Réintroduction du bouquetin en Ariège : les acteurs s'expriment**

*D'après : <http://www.bouquetin-pyrenees.fr/>*

**Les documents d'origine ont été modifiés pour les besoins de l'épreuve.**

## DOCUMENT 1

### **Pourquoi réintroduire le bouquetin dans le massif pyrénéen français ?**

Le projet d'un retour du bouquetin dans les Pyrénées s'inscrit dans une démarche de restauration de la faune sauvage des Pyrénées, dont certaines espèces ont été dangereusement réduites ou éliminées par l'homme au cours de l'histoire récente. C'est pourquoi, à l'échelle du massif, la réintroduction de cette espèce apparaît comme une orientation importante de la Stratégie Pyrénéenne de Valorisation de la Biodiversité. Par ailleurs, au niveau national, ce projet s'inscrit au sein de la stratégie de restauration des Bouquetins en France (2010-2015). Sa réintroduction dans les Pyrénées y apparaît comme une des actions prioritaires à engager.

On peut énumérer les principaux éléments qui justifient et rendent ce projet pertinent :

- La présence et l'abondance du bouquetin dans les Pyrénées par le passé et, sa disparition récente, totalement imputable à l'action de l'homme, indiquent que la chaîne des Pyrénées appartient bien à l'aire naturelle du bouquetin pyrénéen ;
- Restaurer le bouquetin constitue donc un acte de réparation des pertes infligées par l'homme au patrimoine naturel durant les temps historiques. Il contribue à l'amélioration de la diversité de la grande faune pyrénéenne, notamment par la place qu'il occupe dans la chaîne alimentaire en tant que proie potentielle ;
- La condition *sine qua non*, préalable à toute réintroduction, exigeant que soit éliminée la cause principale de disparition est aujourd'hui remplie grâce au contrôle de la chasse et à la répression du braconnage ;
- L'extinction récente des derniers exemplaires de bouquetin des Pyrénées associée aux très faibles perspectives offertes par le clonage et à ses graves inconvénients, d'une part ; la faible probabilité d'un repeuplement par colonisation naturelle à partir des populations existantes sur le versant espagnol, d'autre part, indiquent que la réintroduction de bouquetins prélevés dans d'autres populations ibériques est la solution la plus efficace et la mieux adaptée à la problématique pyrénéenne ;
- L'abondance actuelle du bouquetin pyrénéen en Espagne (bouquetin ibérique) indique que des prélèvements sont possibles dans plusieurs populations sans dommage pour elles ;
- Le récent développement du bouquetin ibérique sur l'ensemble de la péninsule démontre une plasticité adaptative dans le domaine bioclimatique qui laisse présager une adaptation facile au milieu pyrénéen ;
- Les nombreux exemples de cohabitation des espèces de bouquetin et de chamois ou d'isard démontrent que le risque de compétition interspécifique avec d'autres ongulés sauvages partageant le même habitat est faible ;
- La beauté de l'espèce, sa facilité d'observation, le peu de problèmes qu'elle pose aux activités humaines, sont des éléments favorables à une bonne acceptation par les populations humaines locales ;
- La présence du bouquetin peut être considérée comme un élément de développement pour les communes concernées par la restauration du bouquetin, tant dans le domaine culturel que pour l'économie touristique orientée vers la découverte des richesses naturelles locales.

## DOCUMENT 2

### **Présentation du Bouquetin ibérique (*Capra pyrenaica hispanica*)**

#### **Statut de protection (internationale et nationale) et statut de conservation (listes rouges UICN) - Situation au 2 février 2012**

Le bouquetin ibérique (*Capra pyrenaica hispanica*) est classé dans la réglementation internationale à l'annexe III de la Convention de Berne et figure à l'Annexe V, concernant les espèces d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion, de la Directive 92/43/CEE, Habitats-Faune-Flore.

Par l'Arrêté du 15 septembre 2012 modifiant l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection (J.O du 6/10/2012), le

Bouquetin des Pyrénées a reçu statut légal de protection en France au titre de l'article L.411-1 du Code de l'Environnement. Il est classé espèce quasi menacée par l'UICN.



#### **Aire de répartition et tendances évolutives**

La plupart des grands systèmes montagneux ibériques sont à nouveau occupés par le bouquetin à l'exception de la chaîne des Pyrénées, mais il est à nouveau présent dans les pré-Pyrénées aragonaises (Sierra de Guara). On note son retour dans les monts Cantabriques, la Galice et le nord du Portugal (PN de Peneda-Gerês). La tendance démographique actuelle est une forte et rapide colonisation naturelle suivant les corridors orographiques, complétée par des opérations de réintroduction (Monts de Tolède, Ancares Leoneses). La population ibérique globale avoisine les 60 000 individus.

#### **Aspects de la biologie et de l'écologie intervenant dans la conservation**

C'est une espèce peu exigeante sur le plan trophique et très adaptable sur le plan climatique, mais relativement inféodée aux milieux rupestres. Elle nécessite des habitats spacieux comportant des sites de refuge. Elle rencontre peu de problèmes de compétition avec les activités humaines, du fait de son habitat marginal et peu compatible avec la présence des caprins domestiques.

Compte tenu des spécificités du milieu montagnard nord-pyrénéen parfois écologiquement éloignées de certains milieux actuellement occupés en Espagne, il n'est pas possible aujourd'hui de savoir quel était exactement l'habitat du versant nord des Pyrénées préféré par le bouquetin. Considérer que les meilleurs habitats du bouquetin sont précisément les zones où étaient réfugiés les derniers rescapés d'une époque d'intense prélèvement par l'homme est donc une erreur de jugement à éviter dans la recherche de potentialités d'habitats. Il y a nécessité de définir l'habitat du bouquetin, mais avec la préoccupation constante de le resituer dans le contexte particulier du milieu pyrénéen français.

#### **Menaces et causes de régression**

Les principales menaces qui pèsent sur le bouquetin ibérique sont le braconnage (recherche des trophées), les transformations de l'habitat (incendies), les maladies (gale sarcoptique), la perte de diversité génétique (goulots d'étranglement, consanguinité).

#### **La prédation**

Dans notre zone d'étude, la pression de prédation potentielle pour le bouquetin est faible. Les seuls prédateurs capables d'exercer une pression méritant d'être considérée sont le renard et l'aigle royal. Cette prédation, très occasionnellement observée en Espagne, ne s'applique cependant qu'aux individus déficients ou très jeunes. Cela reste un événement exceptionnel.

#### **La compétition avec d'autres ongulés sauvages**

L'isard est le seul ongulé sauvage présent susceptible d'entrer significativement en compétition avec le bouquetin dans notre zone d'étude. En Espagne, depuis 1990, dans la région de Riaño (Leon), l'isard et le bouquetin ibérique cohabitent sans difficulté visible. Un certain décalage des niches écologiques dont les traits les plus visibles sont une plus grande tolérance au soleil et une plus grande aptitude et dépendance au milieu rocheux, une moindre aptitude à la neige, chez le bouquetin, sont probablement la cause de cette réduction de compétition.

## **DOCUMENT 3**

### **Note de synthèse de 2012 du PNR PA en amont de la réintroduction du bouquetin**

La Charte du PNR fait de la restauration du bouquetin ibérique un objectif, dans les termes suivants : « Réussir la réintroduction du Bouquetin des Pyrénées ». En effet, espèce emblématique des Pyrénées, le Bouquetin des Pyrénées (*Capra pyrenaica pyrenaica*) a disparu du versant français au début du XXème siècle et du versant espagnol le 6 janvier 2000.

Le Syndicat Mixte du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises a conduit un certain nombre de démarches visant à étudier et réunir les conditions d'une restauration réussie (définition des zones favorables selon des critères écologiques et leur hiérarchisation, accord des acteurs locaux, coexistence avec les autres usages, modalités pratiques...) puis de mettre en place les protocoles nécessaires y compris en matière de suivi.

La réintroduction du bouquetin ibérique dans les Pyrénées est une collaboration entre le Parc National des Pyrénées et le Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises.

#### **1. Le nombre, l'origine des animaux introduits dans le milieu naturel**

Le choix de l'origine des animaux s'inspire fortement des connaissances récentes acquises sur le bouquetin dans les domaines écologique et génétique. Selon les études les plus récentes, trois populations espagnoles correspondant aux deux souches ibériques existantes, présentent un niveau de variabilité génétique satisfaisant : Gredos, Tortosa-Beceite et Sierra Nevada. Le groupe de travail franco-espagnol sur la réintroduction du bouquetin dans les Pyrénées françaises a précisé les éléments suivants :

- Pour le nombre, il a été convenu de réaliser, dans le PNR des Pyrénées Ariégeoises, le lâcher d'un minimum de 60 individus les 3 premières années. Des renforcements seront réalisés, si nécessaire, par des apports sur 4 ans de 5 individus supplémentaires.
- En ce qui concerne l'origine géographique des animaux, les animaux proviennent de Tortosa (Catalogne) la première année et de Gredos la seconde année.

#### **2. La situation sanitaire de la région d'origine des animaux introduits**

Les préoccupations d'ordre sanitaire interviennent fortement dans les critères d'élection des populations donatrices. Une attention particulière est accordée à certaines pathologies, telles que la gale sarcoptique. Dans certains cas, l'insuffisance de garantie sanitaire s'avère rédhibitoire.

A été actée la nécessité d'obtenir un noyau fondateur de forte variabilité génétique : ceci constitue le critère essentiel du choix des populations donatrices. S'est ajouté à cette première préoccupation le souci sanitaire d'éviter les prélèvements dans les populations hébergeant la gale sarcoptique. Cette double préoccupation a conduit à la décision d'un mixage des noyaux fondateurs réintroduits, basés sur une double provenance à partir des populations-mères de Gredos et de Tortosa.

Selon les préconisations du Laboratoire vétérinaire départemental de l'Ariège, il a été mis en place une quarantaine de 25 jours permettant d'une part de procéder à un examen visuel des animaux, et aussi aux vétérinaires de réaliser les contrôles sérologiques, notamment pour la brucellose et la gale sarcoptique.

#### **3. Périodes de lâcher et sites**

Le choix de la période la plus favorable pour le lâcher des bouquetins à réintroduire vise plusieurs objectifs importants pour la réussite des opérations de réintroduction :

- Favoriser l'apprentissage du nouvel espace par les bouquetins introduits pour une bonne implantation ;
- Eviter une trop grande dispersion des individus lâchés ;
- Profiter de toute la durée de la phase estivale pour assurer l'acclimatation ;
- Profiter des avantages de la reproduction en tenant compte du cycle annuel ;
- Compte tenu des conditions climatiques saisonnières propres aux Pyrénées, le début du printemps (mars-avril) est sans aucun doute la période de lâcher la plus favorable. Le fort enneigement qui règne encore à cette période de l'année sur les zones élevées, oblige les animaux à stationner temporairement dans les zones basses.

### DOCUMENT 3 (suite)

- La reprise de croissance de la végétation dans les zones basses et bien exposées assure déjà une alimentation suffisamment abondante pour des animaux méconnaissant leur espace d'accueil et perturbés par la translocation qu'ils viennent de subir. Enfin, le printemps correspond à la période des mises-bas chez les femelles de bouquetin. Les exigences de faibles déplacements qu'entraîne la mise-bas, puis l'élevage du jeune cabri qui suit durant les mois suivants, favoriseront une fixation spatiale des femelles reproductrices durant cette période.

Différentes variables socio-économiques susceptibles d'influer sur l'occupation de l'espace par le bouquetin, sur son développement démographique, ou de générer des conflits d'usage au sein de l'espace montagnard, ont été définies dans la zone d'étude. Il s'agit essentiellement de prendre en compte les différents usages des sites (chasse, pastoralisme, gestion sylvicole), les activités (tourisme, entretien des installations hydroélectriques). La zone de lâcher située sur la commune d'Ustou (cirque de Cagateille) se révèle être la plus favorable aux premières tentatives de réintroduction du bouquetin dans la zone du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises.

#### 4. Mesures à prévoir

- L'acceptation du bouquetin par les populations locales compte parmi les critères primordiaux de réussite d'une restauration durable de cette espèce. Ce besoin d'information est d'autant plus nécessaire que le bouquetin s'est pratiquement effacé de la mémoire montagnarde pyrénéenne.
- D'autre part, un important effort de suivi compte parmi les facteurs les plus importants de la réussite de tout projet de réintroduction du bouquetin. Le PNR des Pyrénées Ariégeoises ne disposant pas du personnel en nombre et compétences suffisants pour assurer le suivi des populations, une collaboration avec d'autres structures professionnelles et les acteurs du territoire devra être envisagée.
- Il sera nécessaire d'encourager les acteurs locaux à mettre en place des pratiques compatibles avec la pérennité de la population de bouquetins.

Lieux de lâchers de bouquetins au sein du PNR des Pyrénées Ariégeoises



## DOCUMENT 4

### Article de presse sur les lâchers de Bouquetins du 18/08/2014

#### **Pyrénées. Le retour des Bouquetins.**

**Une trentaine de Bouquetins ont été lâchés, cet été, dans les Pyrénées françaises, où l'espèce avait disparu il y a un siècle. Les animaux ont été achetés en Espagne après des négociations laborieuses.**

Moment de panique sur le versant herbu de la montagne, à quelques dizaines de mètres de la forêt dense qui coiffe les premières hauteurs : les onze bouquetins ont jailli de leur boîte tels des diables, s'échappant dans tous les sens. Les femelles ont filé droit, un grand mâle, lâché quelques secondes plus tard, se cabre et se retourne. Il saute, affolé, et renverse la députée de l'Ariège, qui s'en tire sans mal. Ce mercredi 30 juillet, le deuxième lâcher de bouquetins, en présence de nombreux invités, a été un grand moment dans ce coin perdu du Haut-Couserans dans les Pyrénées ariégeoises.

#### **Disparu en 2000**

Pour bien mesurer l'importance de cet été 2014 dans les montagnes pyrénéennes, il suffit de préciser que les derniers bouquetins du versant français ont été tués par un chasseur, en 1910, dans le secteur de Cauterets. 90 ans plus tard, en janvier 2000, la mort de la dernière femelle, côté espagnol, signalait la disparition définitive du bouquetin des Pyrénées. L'espèce s'est maintenue (50 000 individus) dans les autres massifs montagneux espagnols, mais d'une sous-espèce différente, le bouquetin ibérique.

#### **Réticences espagnoles**

Dès les années 1980, le Parc National des Pyrénées a lancé des études pour la réintroduction du bouquetin dans son berceau naturel. Le dossier a mis du temps à aboutir, du fait de longues négociations avec la partie espagnole. La disparition du dernier spécimen pyrénéen a débloqué la question du côté des scientifiques qui craignaient une dégradation génétique avec des individus extérieurs. Les naturalistes se sont aussi inquiétés des controverses, côté français, autour de la réintroduction de l'ours, à partir de 1996.

#### **Le marché des trophées**

D'autres raisons moins avouables ont fait tiquer les Espagnols. La filière chasse organisée autour de l'exploitation du bouquetin ibérique (les trophées sont monnayés jusqu'à 20 000 euros) était peu désireuse de voir un nouveau « marché » potentiel concurrencer cette activité économique. Finalement, les négociations entre la France et l'Espagne ont abouti à un accord. Le bouquetin des Pyrénées a été classé comme espèce protégée en 2012 et donc non chassable en France, ce qui a rassuré du côté ibérique.

#### **Trois lâchers**

Trois lâchers d'une dizaine de bouquetins à chaque fois ont donc eu lieu depuis la mi-juillet : un dans les Hautes-Pyrénées et deux en Ariège, dans le cirque de Cagateille, choisi pour son isolement. Faut-il aujourd'hui souhaiter au bouquetin le même sort qu'à l'isard ou au mouflon, ses cousins ? Très chassé jusque dans les années 1960, l'isard a failli disparaître des Pyrénées. Il a été sauvé grâce à la création du Parc National des Pyrénées et est aujourd'hui assez abondant dans les zones protégées. Quant au mouflon, il a été introduit pour des raisons cynégétiques dans les années 1970. L'un et l'autre sont chassables à la périphérie du parc. Ce mois de juillet, à Cagateille, ce sont les membres de la Société de chasse d'Ustou qui ont transporté les caisses du camion venu du centre de l'Espagne, jusqu'au site où les animaux ont été libérés. Sous la surveillance des techniciens du Parc naturel et avec la bénédiction des populations locales.

## **DOCUMENT 5**

### **L'impact des activités socio-économiques sur la réintroduction du bouquetin**

#### ***La chasse***

Dans la période d'implantation et de stabilisation des populations relâchées, l'incidence de la chasse doit être essentiellement envisagée sous l'angle du dérangement. Hormis certains risques d'erreurs de détermination amenant à tirer involontairement un bouquetin, le risque de braconnage doit être dissocié des risques de la chasse et faire l'objet de mesures de surveillance particulières. La pression de chasse doit être considérée comme importante sur l'ensemble du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises.

Toutefois, seules la chasse à l'isard et la chasse au sanglier sont potentiellement dérangeantes pour le bouquetin. La chasse à l'isard est, *a priori*, pratiquée dans le milieu naturel occupé par le bouquetin. Un inconvénient important ; elle se déroule à la période de rut du bouquetin.

La chasse au sanglier s'avère plus traumatisante, car elle se pratique le plus souvent à l'aide de chiens courants. La dispersion par les chiens de bouquetins nouvellement introduits peut provoquer l'échec d'une réintroduction. Une certaine organisation de la chasse au sanglier devra être envisagée au cas par cas, en fonction de la localisation des bouquetins, notamment lors de la période d'installation.

Le braconnage peut accompagner la présence du bouquetin. Le trophée étant un élément de convoitise certain, les mâles adultes y sont particulièrement exposés.

#### ***Le pastoralisme***

Une éventuelle compétition trophique entre le bouquetin et les troupeaux domestiques et un risque de transmission de pathologies sont deux inconvénients pouvant être envisagés dans la cohabitation du bouquetin avec les troupeaux domestiques. La compétition alimentaire est cependant limitée par les caractéristiques propres de l'habitat rocheux du bouquetin qui le situe à l'écart des zones fréquentées par les bovins, et en marge de celles fréquentées par les ovins. Une certaine cohabitation pourra cependant s'exercer dans les estives de haute altitude pendant une courte période estivale. Le risque de transmission de la brucellose chez les animaux d'élevage via le bouquetin est avéré. Chez l'homme, la brucellose est considérée comme une maladie grave. La transmission vers l'homme est la plupart du temps directe, par contact, ou bien par ingestion de produits laitiers crus issus d'animaux infectés.

Le cas des caprins est à distinguer du fait d'une grande proximité écologique avec le bouquetin qui l'amène à fréquenter les mêmes sites. Outre une certaine compétition d'ordre trophique limitée par l'abondance estivale, le principal risque concernant les caprins est l'hybridation et la transmission de maladies favorisée par des contacts rapprochés potentiellement fréquents. Peu représenté dans les Pyrénées, le pastoralisme caprin est cependant présent sous forme de petits troupeaux plus ou moins contrôlés ou parfois même abandonnés à un état semi sauvage.

#### ***La sylviculture***

Le bouquetin peut fréquenter certains milieux forestiers ouverts pendant toute ou partie de l'année. Son régime alimentaire hivernal l'amène à consommer des végétaux ligneux, ce qui pourra conduire parfois à un abrutissement localisé sur certaines espèces arborées. Toutefois, les dégâts qu'il peut occasionner à la production sylvicole sont très limités par ses préférences d'habitats qui l'éloignent des forêts denses vouées à la production. En situation de cantonnement dans des boisements en mixité avec les landes rocheuses, il s'alimentera préférentiellement sur des espèces herbacées ou arbustives plus attirantes. Peu de dommages à la sylviculture sont signalés dans les régions occupées par le bouquetin, en Espagne.

#### ***La fréquentation touristique***

Le bouquetin présente une sensibilité certaine à une forte fréquentation humaine. Un dérangement répété par les touristes et les photographes amateurs, ne respectant pas les distances minimales de quiétude, peut gêner les animaux en les repoussant continuellement vers des sites refuges et en les empêchant de s'alimenter correctement. La présence de chiens mal contrôlés par leur maître ou divagants est particulièrement mal tolérée. En situation de réintroduction, ce stress par dérangement qui s'ajouterait à celui provoqué par un environnement encore inconnu, gênerait considérablement l'implantation des animaux. Le choix d'un site de lâcher devra donc éviter les zones favorisant la pénétration touristique. En revanche, en situation de population installée et en l'absence de chasse, le bouquetin adapte son comportement, occupant volontiers des secteurs très fréquentés par les randonneurs où il s'avère alors particulièrement familier et facile à observer.

#### ***Vol libre et survol d'hélicoptère***

La bibliographie montre qu'il y a peu ou pas d'accoutumance du bouquetin au survol des parapentes, dont il assimile l'ombre silencieuse à un prédateur volant. Le survol des hélicoptères (héliportage, travaux lignes EDF) est également un facteur de dérangement et de fuite chez le bouquetin chez qui il déclenche parfois un comportement de panique.

## DOCUMENT 6

### **Réintroduction du bouquetin en Ariège : les acteurs s'expriment**

#### **Le bouquetin fait partie de notre richesse naturelle**

« Le bouquetin fait partie de notre richesse naturelle et c'est un animal emblématique des Pyrénées qui a disparu il y a près d'un siècle. Il est légitime de le réintroduire pour qu'il retrouve sa place dans les Pyrénées. Ce projet est un atout évident et très positif en termes d'image pour notre territoire. En effet, le bouquetin a tout pour séduire, car c'est un animal à belle allure facilement observable par les habitants et les touristes. »

*MICHEL AUBRY, Maire de Cauterets*

#### **La réintroduction du bouquetin est très importante pour l'Ariège**

« La réintroduction du bouquetin est très importante pour l'Ariège, notamment pour ce jeune PNR, en exploitant toutes les capacités qu'il possède pour mener à bien le projet. Je suis très fière de leur action et très fière de cette réintroduction. »

*FREDERIQUE MASSAT, Députée de l'Ariège*

#### **Le bouquetin est une espèce historiquement liée aux Pyrénées**

« Cette affaire nous tenait à cœur. Le bouquetin est une espèce historiquement liée aux Pyrénées, françaises comme espagnoles. Je pense que ce sera un vrai plus pour le tourisme. »

*ANDRE CAZERES, Président que la Commission syndicale de la vallée de Saint-Savin*

#### **Ce projet est majeur, il est dans notre charte depuis le début**

« Ce projet est majeur, il est dans notre charte depuis le début. A la question « pourquoi c'est important la réintroduction », je réponds qu'il y a 13000 ans, un magdalénien a peint un bouquetin sur la paroi de la grotte de Niaux. C'est grâce aux bouquetins que ces hommes ont pu survivre à la rigueur du climat. »

*ANDRE ROUCH, Président du syndicat mixte du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises*

#### **Les enfants de l'école primaire de La Bastide de Sérou s'expriment sur le bouquetin**

« C'est un animal gracieux et je suis content qu'il y en ait dans les Pyrénées. » Clément, 9 ans

« La femelle du bouquetin s'appelle l'étagne et le petit le cabri. » Lucien, 8 ans

« C'est bien que les bouquetins se soient bien acclimatés au cirque de Cagateille et qu'ils se reproduisent. » Grégoire, 8 ans

« Le bouquetin m'évoque une joie, d'être contente de vivre dans les Pyrénées où il y a des animaux fascinants. » Camille, 8 ans

*LES ENFANTS DE L'ECOLE DE LA BASTIDE DE SEROU, classes de CE2 et CM1*